

Jusqu'à la faim

Depuis plus d'un an je passe mes journées dans cet hôpital. Je me balade de chambre en chambre. Vers 11:30 , je rends visite à ma patiente préférée. Avant elle m'adorait mais maintenant si elle pouvait m'oublier elle le ferait. Son histoire est celle d'une jeune fille qui, à force de perfection, finit par contrôler sa vie pour qu'elle soit sans faille de l'extérieur, alors que le reste de son existence s'écroule de l'intérieur.

Je rentre dans sa chambre trois fois par jour, parfois quatre, quand elle veut enfin partager un moment en ma compagnie même si cela arrive très peu. Elle attend ce moment avec une grande angoisse, pourtant je ne suis pas si méchant. Lorsque j'arrive dans sa chambre, elle semble si vide. Nous avons l'impression qu'elle n'a plus d'émotions tant son visage est pâle. Ses joues creusées, aux pommettes saillantes et décolorées. Son corps est tellement épuisé, qu'il va bientôt se briser. Ses baguettes de pains décorées avec de nombreux points bleutés vont bientôt lâcher .Elle marche en zombie avec les yeux affamés d'esprit. La noirceur de ses traits fait ressortir la maigreur de ses poignets. Son état devenant de plus en plus chaotique se traduit sur ses mains squelettiques. Son sourire a disparu tout comme sa belle chevelure. Les petits malaises, la tension en roue libre, la tête qui tourne un peu, reflètent un organisme désastreux. Ne parlons même pas des résultats de ses derniers examens, qu'elle a faits hier matin. Augmentation du fer, traduisant son état secondaire. Manque de glucose, on se demande bien quelle en est la cause. C'est une morte qui n'a pas conscience de l'être. Une morte qui parle, qui pense, qui calcule et qui se pèse. Un mort vivant. Étrangère à ce monde, perdue dans ses comptes. Haute silhouette trop légère qui rêve de se dissoudre dans l'air. Sa destruction est devenue une addiction, bien plus qu'une obsession. Sous ses nombreuses couches de vêtements se cache un étrange comportement. Son corps est devenu un véritable tableau, qui traduit son chaos. Le miroir est devenu son pire cauchemar. La vision qu'il lui offre empire chaque semaine. Déformant la réalité, il ne lui montre jamais ce qu'elle attend, ce qu'elle espère, pour continuer de s'affliger ce calvaire. On le sait, la beauté est le genre de laideur que chaque génération met en valeur. Elle préfère se saboter, pour plaire à la société. Et plus le temps passe, plus le gouffre entre l'obèse du reflet et le cadavre essayant d'exister s'amplifie. Elle me jette un bref coup d'œil sans me porter une grande attention, elle ne veut plus de ce rituel incessant. Peut-être préférerait-elle observer le paysage qui lui apporte moins de nervosité que de me voir à ses côtés. Parfois, ayant marre de me voir, elle préfère partir. Et sans se retourner, elle continue son chemin vers la salle de bain. Ce n'est pas la première fois que j'assiste à ce genre de situation. Mais c'est rare qu'il y ait un tel manque de médiation. Ses journées sont fades, comme les feuilles de laitue qu'elle se force à avaler. Le tour de taille, les calories, la balance, toutes ces souffrances pour quelques aliments. Et 100 grammes de pris, elle sombre en dépression .Elle préfère souffrir même si cela peut la faire mourir. Son esprit se déchaîne et se démène. Rien n'est grave tant qu'elle peut continuer à maigrir. Ses amis sont devenus ses pires ennemis. Ne sachant pas comment l'aider, ses parents se sentent énervés et désespérés. Voulant la gaver, pour essayer de la sauver, elle préfère crier quit-à les blesser. Petite brindille déteste sa famille, principaux obstacles de son projet. Impuissants face à cette situation, leur seule solution reste l'hospitalisation. Dans cette spirale infernale, elle emporte sa vie mais celle de ses proches aussi. Lutter, calculer, résister, s'opposer, continuellement lui demande un courage, une vigueur démesurée. Et plutôt que d'approvisionner son corps et son esprit en énergie pour dissimuler cet épuisement, elle s'abandonne à sa faim. Pour elle, minceur signifie bonheur alors qu'en vérité maigreur signifie malheur. Maigrir est une idée débile mais indélébile, qui est devenu indispensable et inarrêtable. Je me demande souvent pourquoi elle a autant de dégoût pour moi, je veux qu'elle arrête d'écouter sa voix. Lui répétant les mêmes mots chaque

jours. Elle s'incite à continuer, pour plus rapidement la tuer. Elle l'aide, la conseille et cela l'émerveille alors que son but ultime c'est de l'envoyer dans le ciel. Elle l'enlace sous ses bras, la guidant dans ses choix. Ses conseils, elle les suit pas à pas. Peu importe son appétit, comme une marionnette elle agit. Elle lui promet son rêve absolu, devenir celle qu'elle a toujours voulu, ce désir tant attendu. Cette voix qui lui fait vivre un enfer pour plus vite l'enterrer sous terre. Voulant toujours l'écouter, par peur de culpabiliser, elle l'accompagne même au bord de son lit source de ses insomnies. Elle est rentrée dans son jeu et pour elle il y a que ça qui rend heureuse. Elle détruit sur son passage beaucoup plus que son image. Progressivement, le stress démesuré, la pression, la tension sont devenus ses compagnons de vie avec lesquels elle a appris tant bien que mal à vivre, faute de pouvoir s'en défaire. Petite brindille se nourrissait des rayons de soleil, elle l'a affamée en la privant de son miel. Elle fait en sorte qu'elle maigrisse jusqu'à que son corps faiblisse. Petite ficelle avait un caractère rieur, elle l'a consumée de l'intérieur. Elle mordait la vie à pleines dents, sa chère voix l'a dévorée par en dedans. Si petite brindille savait, je pourrais tellement lui apporter. Je suis ici pour l'aider, non pas pour la juger. Il ne faut pas qu'elle ait peur de moi. Tout ce que je veux c'est son bonheur. Je sais qu'elle ne veut pas de mon empathie ni de ma sympathie mais j'essaie de sauver sa vie. Devenir son meilleur ami sera compliqué mais juste discuter pourrait la sauver. J'essaie de diversifier nos discussions, mais elle pense que je lui mets la pression. Quand mes collègues rentrent, elle montre ses fossettes mais on sait tous qu'elle va se faire vomir en cachette. La cuvette des toilettes l'aide à avoir la meilleure silhouette. On connaît tous ses discours à répétition, c'est toujours la même chanson, mais on ne peut pas lui en vouloir elle est en plein désespoir. Elle peut mourir à chaque instant, mais elle ne s'en rend pas compte, elle est seulement une enfant. Bientôt elle sera dans une caisse en bois grâce à sa chère voix. Petite ficelle lui a donné sa confiance, sa vie et en échange elle lui a donné la maladie. Elle est la seule à pouvoir lui dire d'arrêter, mais pour cela elle doit réussir à en parler. Tout ce qu'elle fait l'emmène au plus bas. Un jour, elle verra, elle ne se réveillera pas. Lutte mortelle dont elle ne peut qu'être la perdante. Son cœur est fatigué, il lui demande de se reposer et qu'elle arrête de le secouer. Elle préfère rester dans sa bulle, cela lui permet de mieux calculer. Tout maîtriser et voir les chiffres baisser sont ses seuls souhaits. Pour accepter de grossir, il fallait qu'elle se dise, qu'au-delà d'être un chiffre c'était une jeune fille. Elle s'est isolée, son pronostic vital est engagé, mais elle continue à jouer. Elle adore se répéter les mêmes mots tous les matins mais cela ne peut pas être son quotidien. Personne ne sait quand ceci terminera. Mais on sait que ce combat s'achèvera. Du bon ou du mauvais côté, c'est à elle de décider. Les nombreuses mains qu'on lui tend, pour l'aider à remonter, elle ne veut pas les attraper, elle préfère les oublier, pour plus vite sombrer. La mort est sa confidente, sa compagne du quotidien, et si elle ne connaît pas la date de leur rendez-vous, elle sait du moins qu'elle s'en rapproche de plus en plus. Bientôt, elle se transformera en hirondelle qui déploiera ses ailes vers le ciel. Rien n'est éternel, petite ficelle.

Certaines personnes pensent que c'est volontaire, alors qu'elle vit un enfer. Ses moindres faits et gestes sont devenus un calvaire, mais les gens disent que ce sont des manières. Voici mon quotidien de plateau-repas dans un service de TCA*.

*troubles du comportement alimentaire

Lou-Hann Fantin-Ravel